

SANTÉ

Trois raisons d'assister à la conférence du docteur Kisserli

Nogent-sur-Seine. La Ville a invité ce mardi 25 février le docteur Aymric Kisserli, chef de projet de l'Ucog Champagne-Ardenne, à évoquer l'amélioration de la prise en charge des personnes âgées de plus de 70 ans atteintes de cancer.

AURÉLIE GUILLEMOT

Déjà venu à Nogent-sur-Seine dans le cadre d'Octobre Rose, Aymric Kisserli, docteur en immunologie et chef de projet de l'unité de coordination oncogériatrique (Ucog) Champagne-Ardenne, sera de nouveau en cité nogentaise ce mardi 25 février. Le chercheur est en effet invité par la Ville de Nogent-sur-Seine à animer une conférence sur l'amélioration de la prise en charge des personnes de plus de 70 ans atteintes de cancer.

Un rendez-vous proposé à l'espace Heude-Maccagno et qui vise à sensibiliser divers publics : les malades, les personnes « qui ne sont pas encore malades mais qui sont dans l'âge », les familles, les aidants... mais également les professionnels de santé. Un temps d'information précieux avec un spécialiste de la question...

1. Mieux comprendre la nécessité d'une prise en charge spécifique

Les unités de coordination en oncogériatrie assurent la prise en charge du cancer chez les personnes âgées à partir de 70 ans. « À cet âge-là, bien souvent, le patient a d'autres pathologies donc on ne peut pas traiter le cancer comme pour un patient jeune. Il faut lui assurer la bonne prise en charge de son cancer, mais il faut adapter les traitements à l'état de fragilité du malade de façon à assurer la meilleure qualité de vie possible », explique le docteur Aymric Kisserli, qui détaillera ces modalités de prises en charge à l'occasion de son intervention publique.

« Un cancer sur trois apparaît après 75 ans. » Aymric Kisserli, docteur en immunologie

Au sein de l'Ucog, le cancérologue travaille en collaboration avec le gériatre, ce dernier évaluant l'état de fragilité avant d'adapter le traitement avec le cancérologue. « Dans tous les cas, on aura une solution à proposer. Soit un traitement comme à un patient jeune si on le considère comme robuste, ou, si on le considère comme fragilisé,



Le docteur Kisserli, chef de projet Ucog Champagne-Ardenne, évoquera la prise en charge spécifique des seniors atteints de cancer.

on va adapter le traitement. Mais si on sait par exemple qu'on ne pourra pas le guérir, on doit soulager, proposer des traitements qu'on appelle des soins de support ou même tout de suite du palliatif. Le palliatif n'est pas forcément synonyme de mort mais est là pour accompagner la personne de suite, et lui assurer la meilleure qualité de vie. »

2. Tordre le cou à certaines idées fausses

« Il y a de fausses idées qui étaient véhiculées sur les personnes âgées contre lesquelles il faut aujourd'hui lutter, estime le docteur Kisserli. Aujourd'hui on pense par exemple que leur cancer est d'évolution lente et peu agressif car elles sont âgées, mais c'est faux. Certains

cancers du sein, même chez les personnes âgées, vont être très très agressifs, donc on ne peut pas attendre. » La conférence sera en outre l'occasion d'insister sur

l'importance de continuer à se faire dépister après 75 ans. La campagne de diagnostic systématique organisée par la sécurité sociale (mammographie, dépistage

colorectal) s'arrête à 74 ans : les seniors sont donc nombreux à ne plus se faire dépister au-delà de cet âge-là, « or un cancer sur trois apparaît après 75 ans, avec un pic d'incidence à 80 ans pour le cancer colorectal et un deuxième pic pour le cancer du sein. Cela veut dire que vous avez plus de cancers qui apparaissent à cette tranche d'âge... »

3. Découvrir le questionnaire G8, pour les professionnels de santé

L'Ucog a également une mission de formation des professionnels de santé. Aymric Kisserli se déplace donc régulièrement dans les Ehpad, les services de soins infirmiers à domicile (Ssiad) et les hospitalisations à domicile (HAD) pour former le public infirmier. « On a sensibilisé également les kinés, les médecins généralistes. L'idée est que si le personnel de santé voit des signes de cancer ou d'alerte, il peut réagir tout de suite et tendre vers ce qu'on appelle le diagnostic précoce. » Suite à la conférence grand public, un temps dédié aux professionnels de santé (18 h 30) permettra au chef de projet de présenter le questionnaire G8, outil de dépistage gériatrique en oncologie.

Cet outil permet de repérer en quelques minutes les patients à risque de fragilité (score < 14) et de leur proposer une consultation adaptée, afin d'ajuster éventuellement le traitement du cancer et la prise en charge globale qui seront décidés lors d'une réunion de concertation pluridisciplinaire. ■ Conférence oncogériatrie, mardi 25 février à l'espace Heude-Maccagno. Séance pour le grand public à 15 h 30. Séance pour les professionnels de santé à 18 h 30.

Qu'est-ce qu'une unité de coordination en oncogériatrie ?

Sous l'impulsion de l'Institut National du cancer, une politique en oncogériatrie s'est progressivement développée en France. Des unités de coordination en oncogériatrie (Ucog) ou des antennes oncogériatrie (AOG) ont été mises en place dans toutes les régions dans le cadre du plan cancer 2009-2013. Il existe aujourd'hui 24 unités de coordination en oncogériatrie et quatre antennes d'oncogériatrie sur le territoire français.

Ainsi l'Ucog Champagne-Ardenne a été créée en 2014 pour améliorer la prise en charge des personnes âgées atteintes de cancer et rendre accessible ce dispositif sur l'ensemble du territoire champardennais.

À ce titre, huit lieux de consultations oncogériatriques ont été déployés dans les quatre départements de Champagne-Ardenne.

L'Ucog Champagne-Ardenne a pour missions de diffuser sur le territoire dont elle a la charge, des recommandations de bonnes pratiques en oncogériatrie ; développer la recherche clinique en oncogériatrie avec des essais cliniques spécifiques ; diffuser l'information auprès des patients, de leur famille et du grand public ; renforcer la formation en oncogériatrie des professionnels de santé impliqués : oncologues, gériatres, médecins généralistes, pharmaciens, infirmiers, kinés, aides-soignants...